

Avril 2010

L'agriculture* en 2009

Très mauvaise campagne de commercialisation pour les productions régionales

Cette année 2009 fut extrêmement difficile pour les producteurs régionaux de fruits et de légumes. Malgré une bonne qualité de produits, les prix sont restés bas durant toute la campagne, obligeant les pouvoirs publics à lancer un plan d'aide exceptionnel aux exploitations agricoles.

Fruits d'été : production abondante mais campagne de commercialisation difficile

La production de cerises, premier fruit de saison, est beaucoup plus abondante cette année. Mais des vents violents et parfois la pluie, en période de récolte, ont provoqué le déclassement des fruits ou posé des problèmes de conservation. Ces mauvaises conditions auxquelles se sont ajoutés des prix très bas ont parfois poussé les producteurs à ne pas récolter.

La production d'abricots en 2009 atteint presque le double de celle de 2008 qui avait été déficitaire en raison des gels de printemps. Mais la demande est restée modérée. Cette abondance a donc entraîné un fort recul des prix.

En pêches-nectarines le rendement est meilleur donc la production augmente aussi, mais proportionnellement beaucoup moins, car les surfaces en vergers de pêcheurs ont beaucoup baissé ces dernières années. En Roussillon il y a eu des problèmes de conservation des fruits, dont les causes sont climatiques : un peu de gel au moment de la floraison mi-mars, puis l'humidité et des précipitations anormalement hautes et fréquentes. Les pêches-nectarines ont surtout souffert d'une offre européenne, notamment espagnole, également très abondante. Les prix sont restés inférieurs aux prix moyens des cinq dernières campagnes.

La chute spectaculaire des prix des fruits a abouti à la mise en œuvre de mesures d'urgence. En août, les ventes au déballage sont complétées par le déclenchement d'un plan d'aide aux exploitations de fruits et légumes victimes de la crise économique sous forme d'allègements des charges financières et sociales.

La campagne de commercialisation de la pomme a débuté, à l'automne 2009, dans des conditions plus difficiles qu'en 2008 avec des stocks beaucoup plus importants, et cela malgré une baisse de la production en 2009.

**Tab. 1 - Languedoc-Roussillon
Superficies et productions des principaux fruits et légumes**

	Superficies en production			Productions récoltées		
	2009	2008	Évolution 2008-2009 en %	2009	2008	Évolution 2008-2009 en %
Unité : ha, tonne, %						
Pêches	6 369	6 513	-2	144 029	137 958	+4
<i>dont nectarines</i>	3 280	3 285	0	76 400	70 955	+8
Abricots	3 876	3 900	-1	53 000	27 500	+93
Olives	3 360	3 250	+3	6 125	5 998	+2
Pommes de table	2 020	2 061	-2	76 450	80 500	-5
Cerises	1 406	1 473	-5	5 458	5 750	-5

Source : Draaf - Srise

www.agreste.agriculture.gouv.fr



* hors viticulture (publiée à part).



Les légumes d'été ont souffert de prix anormalement bas

En melons, les rendements et la qualité étaient très satisfaisants mais la commercialisation a été très difficile tout au long de la campagne. Les conditions climatiques jusqu'en juillet étaient peu favorables à la consommation puis les températures élevées qui ont suivi ont entraîné une arrivée massive de melons provoquant une concurrence vive entre bassins de production. Les prix se sont maintenus à un niveau trop bas pour rémunérer les producteurs.

Le paysage agricole languedocien se transforme

La surface agricole utilisée de la région a subi de profondes transformations ces dernières années. Depuis le recensement de l'an 2000, 46 000 ha de cultures permanentes ont disparu du paysage dont 41 000 ha de vignes et 5 000 ha d'arbres fruitiers. Entre 2008 et 2009, on compte 12 000 ha de vignes en moins. Quant au verger fruitier, il s'est stabilisé à 21 500 ha entre 2008 et 2009 mais il a beaucoup évolué, des espèces tendant à diminuer alors que d'autres augmentent. Les surfaces en pêchers sont celles qui ont le plus régressé (-2 500 ha depuis 2000), en lien certainement avec cette maladie incurable, la sharka, qui oblige à arracher et brûler les arbres contaminés. Dans l'ordre décroissant des baisses, suivent les pommiers (-1 300 ha), les abricotiers (-900 ha) et les cerisiers (-600 ha). Les surfaces en oliviers au contraire progressent régulièrement (+1 400 ha depuis 2000).

Un certain nombre de cultures légumières sont en progression depuis l'année dernière, notamment les légumes destinés à l'industrie (tomates, haricots) ainsi que les légumes secs (pois chiches, haricots).

Gagnent également du terrain les surfaces en fourrages annuels et en prairies artificielles ou temporaires. Les surfaces en jachères, essentiellement non aidées augmentent (les vignes sont comptées en jachère pendant un maximum de deux ans après arrachage).

Tab. 2 - Languedoc-Roussillon
Superficies et productions des principaux légumes cultivés

Unité : ha, tonne, %	Superficies développées			Productions récoltées		
	2009	2008	Évolution 2008-2009 en %	2009	2008	Évolution 2008-2009 en %
Melons	2 770	2 760	0	55 207	53 140	+4
Laitues	1 550	1 590	-3	42 400	43 606	-3
Chicorées	830	860	-3	25 050	26 100	-4
Tomates	831	544	53	91 556	75 689	+21
Courgettes	713	750	-5	17 110	18 900	-9
Concombres	68	64	6	9 528	8 664	+10

Source : Draaf - Srise

Le concombre, produit essentiellement sous serres dans les Pyrénées Orientales, a souffert pendant toute la campagne d'une quantité disponible sur les marchés supérieure à la demande, en lien avec des importations élevées et des exportations très limitées, ce qui a eu pour effet de limiter les prix. Le bilan est meilleur pour les exploitants ayant produit précocement.

La campagne de tomates en frais avait bien commencé avec des cours largement au-dessus de 2008 mais le marché s'est dégradé tout au long de l'été, concurrencé par la Bretagne, la Belgique et les Pays bas. Cette concurrence a fait pression sur les prix qui ne sont pas parvenus à se relever.

En tomates destinées à la transformation les surfaces augmentent fortement pour la deuxième année consécutive, en relation avec les nouvelles dispositions de la Pac qui a rendu admissibles pour l'activation des droits à paiement unique les surfaces en fruits et légumes destinées à la transformation.

La production de courgettes est en recul du fait des réductions de surfaces. Le marché a été dominé par les prix très bas de la courgette espagnole et la commercialisation de ce produit a été très difficile. Son prix s'est installé durablement en dessous de la moyenne quinquennale.

La campagne de légumes d'hiver se poursuit

Pour les salades laitues, la campagne d'hiver qui s'est achevée fin avril 2010, avait très mal commencé. Les cours sont restés pendant trois semaines en dessous du seuil de moins 30% d'écart par rapport à une moyenne de référence sur cinq campagnes. Les cours se sont

ensuite redressés en début d'année 2010 et sont restés à un niveau satisfaisant pour les opérateurs. Les salades de diversification destinées à la quatrième gamme progressent au détriment de la chicorée.

Pour les chicorées, comme pour les laitues la campagne d'hiver se termine fin avril. Les prix, bien qu'inférieurs à la campagne précédente sont à un niveau qui convient aux producteurs. Les quantités produites ont légèrement fléchi en raison de la réduction des surfaces.

Grandes cultures dépendantes du contexte international

La récolte céréalière 2009 est en baisse globale d'environ 10%.

La production de blé dur, principale céréale de la région, produite majoritairement dans l'Aude chute de 20%, celle du blé tendre de 26%. Inversement la production de maïs semences (dans l'Aude essentiellement) progresse de 35% et celle de riz (dans le Gard essentiellement) de 43%. Le tournesol dont les surfaces ont beaucoup augmenté n'a pas connu les mêmes rendements qu'en 2008 et donc la production ne progresse finalement que très peu.

Cette baisse de production se conjugue à une baisse des prix, car le bilan céréalier mondial est excédentaire et le cours des céréales est dépendant étroitement de l'équilibre des bilans mondiaux.

Prairies

Pénalisée par le manque d'eau observé entre août et octobre, la campagne fourragère 2009 se termine sur une production déficitaire qui a provoqué un recours précoce aux stocks de fourrages, satisfaisants en quantité et en qualité grâce au bon niveau de pousse au printemps.



Productions animales

L'année 2009 est particulièrement critique pour le lait de vache qui est un des produits les plus touchés par la baisse du prix à la production. En Languedoc, 80 % des 829 000 hl de lait de vache livrés proviennent de la Lozère. Face aux difficultés rencontrées par les producteurs, la Commission européenne met en place des mesures pour stabiliser le marché laitier.

Les produits avicoles déclinent d'année en année. Cependant ce sont surtout les productions de volailles (aux 3/4 en provenance de l'Aude) qui accusent un déclin. La production d'œufs de consommation est moins touchée.

Tab. 3 - Languedoc-Roussillon
Superficies et rendements des principales grandes cultures

Unité : ha, tonne, %	Superficies en production			Productions récoltées		
	2009	2008	Évolution 2008-2009 en %	2009	2008	Évolution 2008-2009 en %
Blé dur	73 365	87 260	-16	249 799	312 799	-20
Blé tendre	5 005	6 075	-18	20 508	27 589	-26
Orge et escourgeon	9 920	9 315	+6	38 182	37 620	+1
Seigle	1 730	2 035	-15	5 485	6 488	-15
Maïs semence	3 045	2 663	+14	10 658	7 885	+35
Triticale	6 690	6 560	+2	26 100	27 998	-7
Riz	6 345	4 465	+42	38 070	26 600	+43
Tournesol	27 870	20 677	+35	55 624	54 380	+2
Colza (et navette)	6 170	5 985	+3	16 696	19 160	-13
Pois protéagineux	1 048	1 051	0	3 454	3 601	-4

Source : Draaf - Srise

Tab. 4 - Languedoc-Roussillon
Surface agricole utilisée depuis 2000

Unité : ha, %	2000	2008	2009	Indice d'évolution 2009/2000	Indice d'évolution 2009/2008
Céréales	118 970	123 873	113 275	95,2	91,4
Oléagineux	31 274	26 762	34 420	110,1	128,6
Protéagineux	1 635	1 051	1 048	64,1	99,7
Légumes frais	11 426	8 932	9 212	80,6	103,1
Légumes secs	227	1 552	1 891	833,0	121,8
Fourrages annuels	3 097	3 700	4 355	140,6	117,7
Prairies artificielles ou temporaires	55 340	63 270	64 700	116,9	102,3
Jachères	43 938	49 112	49 834	113,4	101,5
Autres terres arables	5 694	4 068	4 960	87,1	121,9
Total terres arables	271 601	282 320	283 695	104,5	100,5
Cultures fruitières	26 659	21 511	21 583	80,0	100,3
Vignes	298 251	268 977	256 857	86,1	95,5
Autres cultures permanentes	1 827	2 176	2 186	119,6	100,5
Total cultures permanentes	326 737	292 664	280 626	85,9	95,9
Surface toujours en herbe des exploitations	382 917	380 650	382 100	99,8	100,4
Surface agricole utilisée des exploitations	981 255	955 634	946 421	96,5	99,0
Surface agricole utilisée de la région	1 085 440	1 052 730	1 041 337	95,9	98,9
Surfaces boisées et peupleraies en plein	1 002 310	1 039 620	1 041 940	103,0	100,2
Territoire agricole non cultivé	374 280	353 739	361 072	96,5	102,1
Etangs en rapport	18 900	18 900	18 900	100,0	100,0
Territoire non agricole autre (y.c eaux intérieures)	295 219	311 160	312 900	105,0	100,6
Surfaces totale départementale (I.G.N)	2 776 149	2 776 149	2 776 149	100,0	100,0

Source : Draaf - Srise

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

Service régional de l'information statistique et économique

Place Antoine Chaptal CS 70039

34060 Montpellier cedex 02

Tél. : 04 67 10 18 50 - Fax : 04 67 10 18 51

Directeur de la publication : Bertrand Oddo

Rédacteur en chef : Luc Cottencin

Auteur : Chantal Pailler

Composition : Barbara Deltour

Dépôt légal : à parution